PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	4 mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER.....	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

BUREAUX : rue de Chartres No 323. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 4 MARS 1898. Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux : 323 rue de Chartres,
Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHES

Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

A la Havane.

Presse Associée.

La Havane, île de Cuba, 3 mars — Les opérations des scaphandreurs ont été interrompues ce matin par un violent orage.

Le sénateur Proctor quittera peut être La Havane samedi prochain pour revenir aux Etats-Unis, mais la date de son départ n'est pas encore fixée. Peut-être restera-t-il jusqu'à mercredi prochain.

Dans ce cas il entreprendrait probablement un voyage dans la province de Pinar del Rio avec M. Elwell, surintendant de la Société de la Croix Rouge.

On attend aujourd'hui à La Havane le vapeur Mangrove, du service des phares, avec les membres de la cour d'enquête sur le désastre du Maine.

A Madrid.

Presse Associée

Madrid, Espagne, 3 mars—Le rapport annonçant la présence d'une escadre américaine à Hong Kong cause des inquiétudes dans le public, car on présume que ces navires de guerre menaceraient Manille, la capitale des îles Philippines, en cas de guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne.

Dans un article intitulé "A Manille, à New York", l'"Impartial" cite un haut personnage dont il ne donne pas le nom et émet l'opinion d'une rupture imminente. Entr'autres choses le journal dit :

La présence de navires de guerre américains à Hong-Kong n'est qu'une manœuvre politique des autorités de Washington pour contenter les "jingoes".

Le haut personnage en question aurait dit :

Mais l'Amérique n'a pas tant de navires de guerre qu'elle puisse se lancer dans une telle aventure. Si les yankees se rendent aux Philippines les espagnols iront à New York. Le "Globo" fait la remarque suivante :

Le gouvernement se rend compte de la situation critique et il se prépare silencieusement aux pires éventualités. Mais il serait trop diplomatique de dévoiler les procédés par lesquels il se prépare à la guerre. En concluant le "Globo" s'exprime ainsi :

Heureusement, les préparatifs du gouvernement constituent la meilleure assurance du fait qu'il sera prêt quand les circonstances l'exigeront. En voyant le calme de senor Sagasta le public devrait comprendre qu'il veut agir et non parler.

Mais quelque limitée que soit la confiance du public dans le premier ministre il estime comme nous que de meilleurs jours vont luire prochainement.

Le chemin de fer de l'isthme de Tchuantepec.

Presse Associée.

Mexico, 3 mars— M. Wetman Pearson, entrepreneur anglais, loue décidément le chemin de fer qui doit traverser l'isthme de Tchuantepec pour 99 ans.

Des arrangements viennent d'être conclus, à cet effet, entre lui et le gouvernement, c'est une concession importante.

Ce qu'on pense en Angleterre de la guerre et de l'Espagne.

Presse Associée.

Londres, 3 mars—William Allan a dit au correspondant du «World» de New York: «Je suis prêt à parier que les Etats-Unis réduiront en cendres toutes les villes des côtes espagnoles un mois après le commencement des hostilités.»

M. Allan représente la division Galeshead dans la Chambre des Communes; c'est un des plus grands constructeurs de la Tyne; il peut faire autorité en matière de questions maritimes.

Le correspondant lui a demandé s'il pensait que l'Espagne achèterait aux nations étrangères quelques-uns des navires que celles-ci ont commandés.

«L'Espagne n'en retirerait aucun profit, si elle était capable de les acheter», a répondu M. Allan. «Mais à l'exception des navires commandés par le Japon, je ne vois guère de navires en construction dans les chantiers anglais, et certainement le Japon ne les vendra pas.»

«Je ne puis concevoir que le Chili vende des navires à son ancienne ennemie contre les Etats-Unis, qui l'ont si généreusement aidé à conquérir son indépendance.

Mais quand même le Chili et le Brésil vendraient des navires à l'Espagne, ces navires ne lui seraient d'aucune utilité.

J'ai déjà exprimé devant la Chambre des Communes mon admiration pour la marine de guerre américaine. J'ai déjà porté le défi à notre gouvernement d'envoyer le Powerfull faire la traversée de l'Atlantique à toute vitesse, comme l'a fait le gouvernement des Etats-Unis avec le Columbia. Mais le gouvernement n'a pas voulu tenter l'aventure.

Je crois que l'Amérique a quelques-uns des plus puissants navires qu'il y ait à flot et je sais que les matelots américains sont aussi bons que ceux des autres nations.

L'Espagne est une nation rétrograde, une nation moribonde. Quand même elle pourrait ramasser tous les navires disponibles qu'il y a au monde, les Etats-Unis n'auraient pas à s'en inquiéter. J'ai foi dans la fermeté, dans la tenacité, dans l'esprit de combativité des races anglo-saxonnes, surtout quand il s'agit de ces espagnols qui se nourrissent d'huile, d'ail et qui sont sans vitalité. Autrefois, nos flibustiers avaient l'habitude de les battre, et ils ne se sont pas améliorés depuis, tout au contraire».

«Mais i. n'y aura pas de guerre.

Le gouvernement espagnol sait bien que la guerre serait le signal d'une insurrection carliste. Il y aura bientôt une révolution en Espagne. Quant à la guerre avec les Etats-Unis, elle n'aura pas lieu. Je ne crois pas que les américains convoitent Cuba; mais je crois qu'ils y établiront une république.»

M. Tweddle, le directeur de l'usine du fameux torpilleur Thorny Croft à Chiswick, sur la Tamise, a dit au correspondant du «World»:

Je ne crois pas que la marine espagnole puisse causer quelque inquiétude aux Etats-Unis.

Je ne pense pas que l'Espagne puisse se procurer des navires qui se trouvent dans les chantiers anglais et qui ont été construits pour le compte d'autres gouvernements. La grande majorité des navires qui sont maintenant en disponibilité appartiennent au gouvernement anglais, et il ne les vendra certainement pas.»

Le correspondant du «World» est allé visiter aussi les chantiers Yarrows. On a répondu à ses questions que les torpilleurs que l'on y construisait étaient commandés par le Japon et par l'Autriche—huit en tout—et qu'aucune de ces deux puissances ne les vendrait à l'Espagne.

Morts gelés et porteurs d'une grande fortune.

Presse Associée.

Victoria, Colombie britannique, 3 mars—Le steamer arrivant de l'Alaska rapporte le fait suivant :

Il y a plusieurs jours, deux officiers de police entraient dans Skagnay, suivis de deux traineaux sur lesquels se trouvaient deux cadavres.

L'attention de la police à cheval avait été attirée par les hurlements plaintifs d'un chien.

Les officiers se mirent à la recherche et, bientôt après, ils trouvaient sur la voie, le corps de deux hommes qui étaient gelés. C'étaient, paraît-il, des hommes qui revenaient de la Klondyke.

Ils avaient en leur possession $160,000 en papier et $90,000 en poudre d'or. On ne connait pas leurs noms.

Demande de commutation de peine.

Presse Associée.

Mexico, 3 mars—Dans l'affaire Arroyo, pour meurtre, qui est en appel, ce qu'il y a de plus intéressant à noter, c'est la demande des avocats de commuer la sentence de mort en 20 ans de prison. Cela semble indiquer que la défense n'a pas grande confiance dans le succès de sa cause—attendu qu'au Mexique, après la peine de mort, celle de 20 ans de prison est la plus forte.

Au Reichstag.

Presse Associée.

Berlin, Allemagne, 3 mars — La commission du budget du Reichstag a adopté aujourd'hui plusieurs paragraphes additionnels au projet de loi naval.

Le vote de ce projet est assuré.

Un manifeste espagnol.

Presse Associée

Mexico, 3 mars—Un manifeste signé : "un Espagnol" a été distribué ici à profusion dans les rues, aux portes des maisons et dans les cafés.

Le manifeste fait ressortir l'imminence de la guerre entre l'Espagne et les Etats-Unis. C'est un appel patriotique aux Espagnols. Il leur demande de voler au secours de leur pays, un des premiers du monde.

Il appartient aux Espagnols de faire preuve de leur patriotisme.

Le manifeste ne contient aucune insulte contre les Américains.

La loi martiale à Skaguay.

Presse Associée.

Victoria, Colombie Brittanique, 3 mars—Les passagers du steamer Islander, qui sont arrivés de Skagnay, confirment la nouvelle suivant laquelle le pavillon Canadien avait été hissé à Summit Lake et le Canada allait établir une douane à Crater Lake.

La loi martiale a été proclamée à Skaguay et les troupes des Etats-Unis, arrivées par le Queen, la maintiennent en vigueur.

La tentative que l'on a faite pour remettre à flot la Corona, n'a pas réussi. Le Capt Goodhall qui conduisait l'opération, est parti avec des plongeurs, pour faire l'examen du Cottage City.

A Skaguay, la mortalité est de 15 par jour.

Le maitre de poste est une des dernières victimes.

Les passagers du steamer Islander ont aussi déclaré que le chemin de Dyea est jonché de carcasses de mulets morts.

Nouvelle épidémie dans l'Inde.

Presse Associée.

Bombay, 3 mars—Une épidémie de "black blister" — pustules noires—a éclaté dans l'Etat de Hyderabab. Il meurt 50 personnes par soir.

Mort de Lady Cartier.

Presse Associée

Cannes, 3 mars—Lady Cartier, veuve de sir George Cartier, l'homme d'Etat canadien, est morte.

Elections à Londres.

Presse Associée

Londres, 3 mars—L'élection des membres du conseil du comté de Londres a lieu aujourd'hui avec calme. Les votants sont nombreux et des équipages de tous genres sont mis à réquisition depuis l'omnibus jusqu'à la voiture à âne.

On rapporte qu'un changement d'opinion s'est produit dans le district de Battersea contre John Burns, le leader ouvrier.

Même la libérale «Gazette de Westminster» dit que sa réélection est douteuse.

L'ancien conseil comprenait soixante modérés et cinquante-huit progressistes, autrement conservateurs et libéraux.

NOUVELLES AMERICAINES

Contrefacteur tué.

Presse Associée.

Mobile, Alabama, 3 mars—Près de Monroeville, comté de Monroe, Alabama, un blanc du nom de Jeff Salter a été tué la nuit dernière par des agents qui essayaient de l'arrêter.

Pendant la journée Salter avait passé trois dollars contrefaits à Monroeville. Des agents l'ont poursuivi sur une distance de seize milles l'ont atteint et lui ont demandé de se rendre. Il a saisi un fusil mais il est tombé aussitôt atteint d'une balle à la tête.

Attaque contre le Pacific Canadian.

Presse Associée.

Los Angeles, Cal., 3 mars — Le Bureau des directeurs de la Chambre de Commerce a voté une résolution réquérant les sénateurs et les représentants de l'Etat, au Congrès de faire adopter une loi enlevant au chemin de fer Pacifique Canadien et aux autres chemins de fer étrangers, les privilèges dont ils jouissent aux dépens de ceux des Etats-Unis.

Activité des Insurgés Cubains.

Nouvelle expédition flibustière.

Presse Associée

New York, 3 mars—Une dépêche de la Havane au "Herald" dit:

On rapporte le débarquement d'une forte expédition presque dans le port même de Matanza. On dit que c'est le Dauntless, Capt John O'Brien, dit "Dynamite", qui a fait le coup. Les provisions ont été prises, par la cavalerie rebelle au, nombre de 400.

Les rebelles ont été attaqués pa 500 hommes du général Molino ; mais ils ont évité le combat et se sont échappés avec les provisions, sans avoir fait la moindre perte. On connait l'activité des insurgés à la Havane,—ce qui exaspère le public qui apprend tout, malgré les efforts de la police pour supprimer les nouvelles.

C'est surtout dans les provinces de Santiago de Cuba, de Puerto Principe, de Santa Clara, que les rebelles déploient une étonnante activité.

Jimenez Catellanos, dans les récents engagements de Vueltas, Duarto, Caminos, Majasa, Managualo et Peralejo, a eu de la peine à se maintenir, et il a été parfois forcé de battre en retraite sur Puerto Principe et Santa Clara, après avoir perdu plusieurs officiers et 7 soldats. Deux lieutenants et 220 soldats ont été blessés.

Les colonnes espagnoles, sous le général Voda Rey et le colonel Lopez Ontega, ont été surprises, le 23 février, et vigoureusement attaquées par les cubains du corps de Garcia. La confusion s'est jetée parmi les Espagnols, et, après avoir essayé vainement de se reformer, ils ont pris précipitamment la fuite, laissant le capitaine Gomez Avallenada et 17 soldats morts sur le champ de bataille. Les rebelles ont fait 39 prisonniers.

Près de Holguin, le général Torres, avec 800 hommes, a battu les forces combinées du général Batlesteros et de l'infanterie de marine sous le Capt. Fernandez Colombo. Le Capt. Colombo a été blessé avec 29 hommes, ainsi que le major Rivero et 38 soldats.

Un messager a quitté le camp de Gomez, au commencement de la semaine dernière ; il est maintenant sur la route de Washington, porteur de détails interessants sur l'organisation des insurgés.

En cas de déclaration de guerre, Gomez compte coopérer avec la flotte américaine. C'est pourquoi il désire que les officiers de l'armée des Etats-Unis aient pleine connaissance des forces des rebelles et de leurs mouvements.

Gomez déclare que quand la guerre sera déclarée, il se démettra de son commandement et se placera sous les ordres du général américain qui sera envoyé de Washington.

Une lettre du correspondant du Herald près du camp insurgé dans les environs de San Antonio de Las Vegas, annonce une bataille qui a duré six heures, près de la ville de Tapaste, dans les montagnes.

Pas de détails ; mais on sait que les insurgés sont restés maitres du terrain et ont forcé les espagnols à battre en retraite.

Le correspondant ajoute:

"Nous ne connaissons rien de la situation politique à la Havane: voilà une semaine que n'en avons reçu aucune nouvelle."

Les Espagnols dans les villes environnantes ont porté de nombreux toasts aux "nouveaux visiteurs de Satan."

Rapport adverse.

Presse Associée.

Washington, 3 mars—Par un vote unanime la commission générale du commerce a décidé de faire un rapport défavorable sur la nomination de Henry Demas au poste de capitaine du port de la Nouvelle-Orléans.

Le départ de la Cour d'enquête.

Presse Associée.

Key West, Floride, 3 mars— Le lieutenant Marix, juge-avocat de la cour navale d'enquête des Etats-Unis, qui a terminé ses travaux à Key West, a dit aujourd'hui qu'il ne savait pas à quelle date était fixé le départ de la cour.

Négociations entre l'Espagne et le Chili.

Presse Associée

New York, 3 mars — On rapporte que l'Espagne est entrée en négociations pour acheter au Chili 3 navires en cours de construction en Angleterre. Ce rapport est considéré comme absurde par le gouvernement, dit le correspondant du "Herald" à Valparaiso.

Le gouvernement chilien déclare que jamais il n'a été question d'achat de ce genre.

D'ailleurs, le Chili ne veut pas se priver de sa marine.

Le Chili n'a que deux navires en Europe : le croiseur armé O'Higgins, qui est à peu près achevé et qu'on attend en avril, et le navire-école Général Baquedona qui sera fini à la fin de l'année.

Le transport chilien Athramoste est parti il y a quelques jours pour l'Angleterre, ayant à bord l'équipage et les officiers de l'O'Higgins.

Le procès du capitaine Carter.

Presse Associée.

New York, 3 mars—David N. Carvalho, expert en écriture, a été rappelé aujourd'hui à l'ouverture de l'audience de la cour martiale devant laquelle est traduit le capitaine O. M. Carter.

Le juge-avocat Barr a présenté au témoin un chèque de $20,577 payable à Anson M. Bangs pour des travaux exécutés en 1895 dans le detroit de Cumberland. Ce chèque était endossé par Anson M. Bangs. Le juge-avocat a demandé à M. Carvalho par qui, dans son opinion, avait été endossé le chèque.

Par B. D. Greene, a promptement répondu le témoin.

M. Blair de la défense, a demandé au juge-avocat s'il avait l'intention de prétendre que ce chèque avait jamais été envoyé au capitaine Carter, ou que le capitaine connaissait ces endossements illégaux. Si c'était son intention M. Blair, de son côté, objecterait à la présentation du chèque.

Le colonel Barr a dit que le nom du colonel Green était mêlé à l'affaire à un tel point que le chèque et le faux étaient parfaitement admissibles.

Il sera démontré plus tard, a dit M. Blair, que B. D. Green avait l'autorité de signer le nom d'Anson M. Bangs.

Après quelques argumentations la cour s'est retirée pour délibérer. Au bout de quelques minutes elle a refusé d'accepter l'objection de la défense.

Déclaration d'un juge de Savannah.

Presse Associée

Savannah, Georgie, 3 mars—Le juge Emory Speer, de la cour de circuit des Etats-Unis, en donnant aujourd'hui ses instructions au grand jury, a dénoncé comme disgracieuses les scènes qui se sont produites récemment dans un tribunal français, quand Zola a été insulté par la foule en face du jury chargé de le juger.

Le juge Speer a dit qu'une telle scène serait impossible dans une cour des Etats-Unis. Continuant, il a dit : Notre nation est la nation grande, forte, humaine et conservatrice. Il a alors cité la célèbre allocution de Nelson à ses troupes en partant en guerre contre l'Espagne : "l'Angleterre compte sur chaque homme pour faire son devoir", et il a dit que les Etats-Unis comptaient aujourd'hui sur chaque homme pour faire son devoir.

Cette déclaration n'avait pas trait à une guerre possible, mais elle n'en a pas moins été considérée comme significative par les auditeurs.

Tentative criminelle de déraillement.

Presse Associée.

Atlanta, Georgie, 3 mars.—Des criminels ont tenté mardi soir de faire dérailler près de Canton, Georgie, un train de la ligne d'Atlanta, Knoxville et Northern allant au sud. Une poutre avait été fixée entre les rails dans une courbe accentuée, et au moment où le train filait sur Canton la grande locomotive a rencontré l'obstacle et a culbuté en dehors de la voie.

Le mécanicien Carwood a eu la clavicule cassée. Il avait heureusement ralenti la vitesse du train en arrivant à la courbe. Le wagon des bagages et les wagons de voyageurs n'ont pas quitté les rails, mais les voyageurs et les employés ont été fortement secoués.

E. C. Spalding, d'Atlanta, vice-président et directeur général de la compagnie, a offert aujourd'hui une récompense de $200 pour l'arrestation et la condamnation des criminels. Tous les détectives de la compagnie s'occupent de cette affaire.

Une Victime de l'Affaire Dreyfus.

Presse Associée.

New York, 3 mars — L'affaire Dreyfus vient de faire une nouvelle victime. Elle a fait tourner la tête à un pauvre artiste qui avait pris l'affaire à cœur et avait fini par se croire le major Esterhazy. Hier, pensant qu'on venait pour le saisir et l'assassiner, il s'est jeté par la fenêtre.

Dès le commencement du procès il avait pris violemment la défense du major. Il a même failli être arrêté par la police pour avoir provoqué des troubles dans la rue.

Vers la fin du procès de Zola, il en était arrivé à se croire le major Esterhazy lui-même et s'imaginait, à tout instant, qu'on le poursuivait pour l'assassiner. Il voyait partout autour de lui des embuches. Il y a deux jours ses amis restèrent surpris de le voir complètement rasé, non seulement la barbe, mais les cheveux. "Si le colonel Picquart me reconnait ainsi, leur dit-il, il sera bien malin.

Ce matin, de bonne heure, dit le correspondant du "Herald" de Paris, il s'est levé en toute hâte en s'écriant : Les voilà, ils font une visite domiciliaire, ils veulent m'assassiner.

Il courut à la fenêtre qui est très élevée au-dessus du sol et se jeta à bas. On a trouvé son corps à 5 heures du matin dans une mare de sang. Son domestique qui l'avait découvert, en a informé immediatement la police.

Retour.

Presse Associée

New York, 3 mars — Parmi les passagers arrivés aujourd'hui de Colon à New York par le vapeur Allianca se trouvaient le général Thomas Moonlight, du Kansas, ancien ministre des Etats-Unis en Bolivie, et l'honorable Granville Stuart, du Montana, ancien ministre des Etats-Unis au Paraguay et à l'Uruguay.

Tentative de suicide.

Presse Associée

Cleveland, Ohio, 3 mars.— Un nommé Frank Bochder s'est précipité aujourd'hui vers le lieutenant Schmunk et l'agent Gill, qui se tenaient à l'angle des rues Superior et Seneca, à Cleveland, et, très excité, leur a dit qu'il venait de tenter de se suicider à l'hôtel du Lake Shore.

Il était a moitié habillé et tremblait violemment. Il a ajouté que son courage l'avait abandonné.

Bochder a dit ensuite que lui et une femme qu'il a appelée Mme Stabe avaient décidé de mourir ensemble. Elle a pris de l'acide carbolique et il a pris de la morphine, puis ils se sont couchés après avoir ouvert le gaz.

C'est alors, a-t-il dit, que son courage l'a abandonné.

Les agents se sont rendus à l'hôtel du Lake Shore et ont trouvé la femme morte.

Bochder a été enfermé.

Les travaux d'armement.

Presse Associée.

New-York, 3 mars. — Les travaux se poursuivent avec activité, à l'arsenal de New York.

On expédie des bombes et autres projectites aux fortifications du port. On attend à Sandy Hock une batterie de mortiers de 12 pouces, pour en faire l'essai, avant de les expédier à leur destination.

Il y a un grand nombre de canons non montés qui attendent les chariots de transport.

L'approvisionnement de munitions, dans tous les magasins, a été considérablement augmenté. Elles sont prêtes à être expédiées, au premier moment.

Tous ces travaux se font avec rapidité et enthousiasme.

A Sandy Hook, cependant les ouvriers se plaignent du surcroit de besogne.

Une masse de munitions de poudre, de projectiles est prête à être expédiée sur l'ordre du département d'artillerie dans le chantier de Brooklyn. Tout y est sous les ordres du Commandant Swift, qui est chargé du département et a la surintendance des travaux.

Il a reçu de Washington l'ordre d'expédier toutes les munitions à Key West d'où elles seront distribuées aux différents navires des Etats-Unis qui se trouvent dans le voisinage. Ce sont généralement des canons de fort calibre.

Jusqu'à présent on ignore comment on disposera les canons qui ont été envoyés de Washington au chantier. Ce sont des pièces de différents calibres.

On pense qu'on les destine à des navires auxiliaires, attendu que le Chicago et l'Atlanta ne seront prêts à recevoir d'armement que dans six mois pour le moins.

Mesures sommaires contre les voleurs.

Presse Associée.

Paducah, Kentucky, 3 mars — Quarante ou cinquante vols récents ont soulevé la population de Paducah.

Une ordonnance sévère contre les flaneurs et une ordonnance de couvre-feu ont été votées par le conseil municipal. Un comité de vigilance s'est mis à l'œuvre. Huit nègres et trois blancs ont été pris et fouettés et chassés de l'endroit. Dans sa hâte de partir un nègre est tombé d'un train et s'est blessé, mais il a été rejeté sur le train qui l'a emporté. Les membres du comité ont promis de ne pas se séparer avant d'avoir débarrassé le comté des voleurs.

L'alarme est grande, principalement parmi les nègres.

Révolution au Vénézuéla.

Presse Associée

Washington, 3 mars.—Le département d'état est informé qu'une révolution peu importante a éclaté à Valencia, une ville située à deux cents milles de Caracas, capitale du Vénézuéla.

On n'a pas de détails.

Ce mouvement est évidemment dirigé contre le président Andrade, qui a été officiellement installé il y a quelques jours comme successeur du président Crespo.

Une lettre au capitaine Sigsbee.

Presse Associée.

New York, 3 mars—Le capitaine Sigsbee a reçu du général Jacinto Hernandez une lettre de condoléance, au sujet de la perte de son navire et de son équipage, mais il a craint d'être mal compris, s'il s'adressait directement au capitaine du «Maine». Il lui a écrit par l'intermédiaire d'un américain qui se trouve dans le camp de Gomez.

Mort de Mme Dr Jennie.

Presse Associée

Alameda, Californie 3 mars— L'évêque Wm Taylor, a reçu la nouvelle de la mort de sa nièce, Dr Jennie Taylor Gordon, connue dans les missions étrangères sous le nom du Dr Jennie. Elle est morte à Malange, Angola, le 29 décembre. Son mari est un missionnaire africain et ses parents habitent Mechanigsburg, Pe.

Une banque au capital de $25,000,000.

Presse Associée

Chicago, Illinois, 3 mars.—Le "Daily News" dit :

Une corporation financière, qui sera connue sous le nom de Banque Americaine Internationale, qui aura des succursales dans toutes les parties des Etats-Unis, dans l'île de Cuba et dans l'Amérique du sud, avec des bureaux à Londres et peut-être à Paris, va bientôt commencer ses opérations avec un capital de $25,000,000.

Des avis particuliers de Washington à certains organisateurs du plan résidant dans l'ouest indiquent que les commissions des affaires étrangères du sénat et de la chambre des représentants feront un rapport favorable sur un projet de loi du sénateur Foraker tendant à mettre à exécution le plan de création d'une association qui sera connue sous le nom de Banque Américaine Internationale.

Le projet est d'une importance internationale.

La loi sur laquelle les commissions vont faire un rapport favorable, dit-on, établira qu'entr'autres avantages les Etats-Unis et les autres pays d'Amérique au sud du Canada ne dépendront plus des banques européennes pour les transactions commerciales.

La Banque américaine internationale, tout en donnant de l'émulation à des institutions telles que le Crédit Lyonnais, aura de bien plus grandes ramifications et sera infiniment plus large dans ses methodes que l'institution française.

Les bureaux principaux de la banque internationale seront établis à Wasihington et à New York.

Six succursales seront simultanement établis dans les Etats-Unis, à Chicago, à Baltimore, à la Nouvelle-Orleans, à Minneapolis, à Denver, à St-Louis et à San Francisco, et dans chacune des capitales des états de l'Amérique du Sud.

Douze commissaires ont été nommés pour recevoir les souscriptions au capital social :

MM. J. J. Mitchell, Samuel Hill, T. Jefferson Coolidge, Henry W. Cannon, Theodore C. Reach, William Barbour, John Cassels, Edwin J. Berwynd, John I. Waterbury, Charles R. Flint, Grant B. Schley et William H. T. Hughes.